

AVRIL 1957

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS - CHAMONIX

AU C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. G. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunions 21 h. 15, mercredi 15 mai et mercredi 19 juin.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 21 h. (sauf périodes de fêtes).

CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 20 h. 45. On demande des voix de basse.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an
Tél. ANJ. : 54-45 — C. C. P. Paris 2358.04
Métro : St-Augustin - Bus : 28, 43, 49, 80, 84, 32, 94.

LA MONTAGNE...

...LA MONTAGNE SEULE

COMME toute vocation, la vocation alpine ne se discute pas. Elle s'impose et marque pour la vie ceux qu'elle désigne.

L'amour et la contemplation silencieuse d'une nature puissante suscitent chez certains une impression profonde.

Pour d'autres, la noblesse altière, la fierté illuminée des cimes constituent une véritable provocation à la nature humaine.

Comme la mer, comme l'infini des espaces aériens, comme le désert, la Montagne s'oppose comme un défi à la puissance de l'homme. Instinctivement, le roi de la création se doit de « relever le gant ». Il s'excite parfois avec une rage tenace à vaincre l'hostilité de celle qu'il aime. Après l'exploration des montagnes d'Europe, toutes les grandes montagnes du monde subissent aujourd'hui l'assaut opiniâtre des alpinistes de tous les pays.

Mais l'homme se prend à son propre jeu. Non content de posséder les sommets, il recherche la difficulté des voies. L'Himalaya, lui-même, commence à connaître cette seconde époque de la vie des Montagnes.

Et puis, la Montagne tend à devenir un jeu, un jeu pour l'homme qui y trouve toutes les occasions de s'affirmer, de posséder la joie des victoires, non seulement sur la nature, mais aussi sur lui-même. L'alpinisme est devenu un sport. La Montagne n'est plus seulement aimée pour elle-même, elle devient terrain de compétition. On peut discuter à l'infini pour savoir si cette forme récente de l'alpinisme est bonne ou mauvaise. En tout cas, elle est un fait et il faut en tenir compte.

Chaque montagnard a ses raisons qui le mènent irrésistiblement en montagne. L'amour de la Montagne est un sentiment très subjectif qui interdit à chacun d'imposer son optique personnelle aux autres.

Le Club Alpin se doit de respecter le sentiment de chacun. Il se doit d'accueillir et de grouper tous ceux qui, à une époque quelconque de leur vie, ont ressenti le « coup de foudre » pour le spectacle divin que la nature offre au cœur des hommes.

Le Club Alpin se doit d'être le rassemblement des grandes et petites communautés d'alpinistes et de montagnards.

Qu'il s'agisse des jeunes cordées qui avec foi et courage réalisent les plus admirables exploits dans nos Alpes et ailleurs ou qu'il s'agisse des randonneurs parfois âgés qui forcent l'admiration de chacun en gagnant discrètement tel ou tel refuge de nos Montagnes, sans oublier ces amis gonflés d'enthousiasme qui chaque année répètent les grandes classiques, tous ont droit à l'accueil amical et réconfortant de notre Club.

Un dénominateur commun anime le cœur de tous les membres de notre Club : l'amour de la Montagne, sous toutes ses formes.

Cette communauté d'idéal doit entraîner tous, jeunes ou vieux, randonneurs, « sextogradistes » ou « honorables grimpeurs », poètes ou sportifs, à collaborer à la vie de notre Club.

Puisse chacun avoir la joie de s'y retrouver entre amis.

Contribuons tous à l'éclat et au rayonnement de l'action de notre Club et n'oublions jamais que pour nous tous, la Montagne est une de nos joies de vivre.

Jean-Paul GARDINIER.

RÉSULTAT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

| | |
|--------------------------|-----------|
| Votants | 165 |
| Bulletins valables | 148 |
| Sont élus : | |
| BEAUMONT | 146 voix. |
| DEGOIS | 142 voix. |
| GARDINIER | 146 voix. |
| MEYNIÉU | 128 voix. |
| MONTFORT | 106 voix. |
| PETIT | 147 voix. |
| TRUFFAUT | 146 voix. |

BUREAU ET COMITÉ

| | |
|-----------------------|---------------------------------------|
| Président | Jean-Paul GARDINIER. |
| Vice-Présidents | Maurice PHARISIEN. Roger BEAUMONT. |
| Secrétaire Général .. | Paul BESSIÈRE. |
| Secrétaire Gén. adj. | Pierre AUCHÈRE. |
| Trésorier | Maurice MONTFORT. |
| Trésorier adjoint ... | Jacques MEYNIÉU. |
| Membres : | Jean BOURGOUIN. Pierre CLÉMENT. |
| | Léon DEGOIS. |
| | Jacques FROMENTIN. |
| | Paul HOUSSIN. |
| | Jacques KLEIN. |
| | Robert NIVROMONT. |
| | Pierre PETIT. |
| | Marcel RENAUDIE. |
| | Marcel SCHATZ. |
| | Roland TRUFFAUT. |

PRÉSIDENTS des COMMISSIONS

Travaux en montagne . Jean BOURGOUIN.
Enseignement alpin : Pierre AUCHÈRE.
Propagande, Bulletin : Jacques MEYNIÉU.
Jeunesse : Jean-Paul GARDINIER.

Les Commissions n'étant pas encore constituées la liste des membres sera publiée dans le prochain bulletin.

UN DEUIL A LA SECTION

Paule Vincent n'est plus.

Notre fidèle employée est décédée dans la nuit du 28 février au 1^{er} mars, après une journée de travail bien remplie au service de la Section et du Club.

Souffrante depuis quelque temps, elle espérait atteindre le moment où elle pourrait, comme elle le souhaitait, bénéficier de sa modeste retraite dans sa maison familiale de Mairy-sur-Marne. Elle n'aura pas eu ce bonheur que nous souhaitions tous pour elle.

Mlle Vincent était entrée au service du Club en 1931. Nous étions habitués à la voir derrière son guichet et nous nous faisons difficilement à l'idée qu'elle soit disparue. Elle repose désormais, auprès des siens, à l'ombre du clocher de la petite église de son pays natal.

La Section et le Club ont tenu à être présents à la cérémonie d'adieu.

La tradition semble désormais bien établie dans notre section d'épargner à l'Assemblée Générale le caractère trop conventionnel et sévère qu'offre en général ce genre de réunion.

Aussi le 29 février, la salle Guimet s'emplit comme pour tous les autres « mercredis du Club » de la foule des habitués. L'ambiance y est extrêmement sympathique. A peine remarque-t-on quelques fauteuils vides, conséquence certaine de la pleine saison des sports d'hiver. Heureux collègues, gavés de neige ; ils ont sans doute, ce soir, une petite pensée émue pour nous... ne soyons pas pessimistes !...

La séance commence par l'allocution de M. le Président Paul Houssin. En quelques mots simples, empreints de son affabilité coutumière, il brosse un très intéressant tableau de la vie de la section pendant l'exercice écoulé.

Il passe ensuite la parole à Jean Bourgouin, Secrétaire général, qui présente son rapport annuel. Toutes les activités de la section sont examinées dans un style clair et précis qui met en valeur les réalisations effectuées et les objectifs à atteindre. De très intéressantes projections de vues fixes appuient l'argumentation, tout en adoucissant la nécessaire rigueur de l'exposé.

En l'absence de Maurice Montfort, Trésorier, le Trésorier adjoint Pierre Auchère donne lecture du compte rendu sur la situation financière de la section. Un tel rapport n'est en général audible que pour les personnes spécialistes des chiffres et autres équilibres budgétaires. Le mérite de M. Montfort c'est de se mettre à la portée du non-initié et de captiver ainsi son attention. La gestion de nos finances est sans doute en d'excellentes mains puisque nos Commissaires aux Comptes ont approuvé l'ensemble du rapport.

Ainsi se termine cette partie toute administrative, au cours de laquelle chacun des orateurs recueille une salve d'applaudissements, ce qui marque l'intérêt porté par nos collègues à la bonne marche de la section.

Avant de parler de la séance récréative proprement dite, il convient de dire combien nous regrettons l'absence de notre sympathique Président de la Commission de Propagande Roger Beaumont, lui aussi aux sports d'hiver !... Il s'est une fois de plus dépensé sans compter pour nous distraire et a réussi d'une façon parfaite.

Le spectacle, très étoffé, débute par un film — déjà ancien — « Le Médecin des neiges ». Le scénario semble peut-être un peu désuet, d'effet plutôt facile, genre « Bibliothèque Rose ». Il pose pourtant très bien le problème du vrai montagnard, amoureux de la nature, face aux fausses joies sophistiquées favorisées par le développement intensif des entreprises commerciales. C'est ce même problème que chacun de nous a résolu en choisissant délibérément la montagne. Aussi il ne nous déplaît pas de le voir traiter dans ce film où la qualité des images rachète la carence du dialogue. Et comme on est d'accord sur le fond... on applaudit avec chaleur à tout moment !...

C'est ensuite notre ami Paul Bessière qui nous commente, avec beaucoup d'humour, de nombreuses vues 24-36 kodachromes prises au cours des sorties d'escalades de la section. C'est un très vaste tour d'horizon : nous nous transportons de « Bleau » à la montagne, en passant par le Saussois, les Ardennes, etc... Projection qui s'intègre très bien dans le cadre d'une Assemblée Générale et la complète parfaitement. Toutes les « têtes » connues sont là : élèves, moniteurs, commissaires. On peut bien dire de ces derniers qu'ils se tiennent aussi bien à table que sur les parois !... Et la salle de se déchaîner.

Pour terminer la soirée en beauté, l'excellent film de Jean-Jacques Languepin, « Neiges », est présenté. Il est difficile de traduire les impressions qu'il laisse. On peut dire évidemment que la couleur est magnifique, qu'elle restitue parfaitement la féerie de la neige, que les séquences sont alertes, la composition et le cadrage soignés, la photographie excellente, les angles savamment choisis ; que l'on éprouve dans son fauteuil la griserie de la descente ; que l'on reste confondu devant la virtuosité des moniteurs de ski qui n'a d'égale que celle de Jean-Jacques Languepin à manier une caméra... Les mots semblent ridiculement fades pour exprimer le plaisir perçu par l'œil. Ce film est à revoir.

Jacques MEYNIÉU.

Varappe

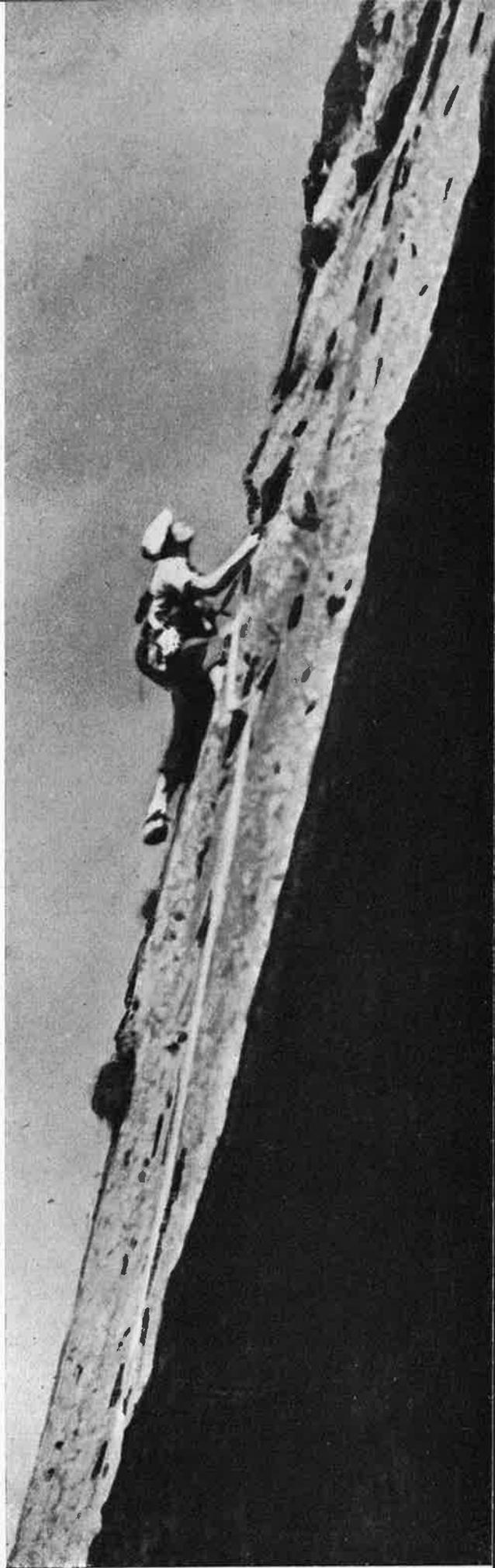
*Le roc est un donjon tigré de rouille ardente,
Une dalle, pourtant, détache un fil aigu
Et, contre la muraille, cette arête serpente
Et meurt, à mi-chemin du sommet invaincu.*

*L'homme applique ses pieds contre ce rocher dru,
Engage ses dix doigts sous l'arête coupante,
Accroché au granit par ses deux bras tendus,
Son poids rive ses pieds contre l'horrible pente.*

*Il monte à petits pas, balancés et rompus,
Sans effort apparent, et, souriant, détendu,
Elève pieds et mains en une danse lente.*

*Au sommet du feuillet, il se redresse, mû
Par un vouloir furieux et quête au roc nu
Pour s'élever encor, une invisible pente.*

Photo Paul BESSIÈRE



Vers la lumière



Pour ça, me dit d'abord mon vieil ami Henri, à qui je faisais part d'impressions jamais éprouvées auparavant au cours d'une cinquantaine de courses dans les Alpes, tu nous racontes une bien bonne histoire, et tu avais dû abuser un peu trop de la bouteille ! Pourtant, quelques photos en couleurs projetées ensuite durant cette réunion d'amis appuyèrent mes protestations au sujet de ma sobriété mise en doute et il dut constater que mon esprit n'avait pas été si troublé qu'il l'avait prétendu.

On a souvent dit qu'un des plus grands attraits de l'alpinisme est la diversité des sensations éprouvées, qu'elles soient physiques ou intellectuelles. Avec, hélas, un nombre très appréciable d'années derrière moi, et ayant eu la chance de pouvoir réaliser de belles courses depuis l'Oisans jusqu'au Valais, je croyais n'avoir presque plus rien à « découvrir » en fait de sensations nouvelles.

Pourtant, un ami de meilleure valeur alpine que moi, connu pour des « premières » de grande classe, me proposait depuis plusieurs étés une « assommante course de neige » suivant l'expression d'un célèbre alpiniste anglais, en me vantant son attrait spécial. Il l'avait réalisée plusieurs fois en traversée, après l'avoir dédaignée auparavant. D'abord, sa proposition ne m'enthousiasma pas, éprouvant moi-même un sentiment de stupide orgueil, en sachant que des touristes sans grande valeur alpine, mais très entraînés — surtout par leur guide qui les prenaient en remorque ! — pouvaient l'accomplir; en outre, j'avais toujours préféré les courses complètes : glacier et varappe.

Enfin, en 1955, je me laissais convaincre, et par une matinée pluvieuse de juillet, nous montions, mon ami et moi, en direction d'un refuge aussi réputé par son altitude que par son inconfort.

A la pluie succédèrent des flocons de neige, puis le temps s'améliora et le refuge fut atteint. Repos l'après-midi en prévision d'une mauvaise nuit. Celle-ci réalisa ce que nous avions prévu de pire car nous étions soixante-quinze, c'est-à-dire deux fois plus qu'il y avait de places normales. Insomnie, maux de tête, nausées dues à l'air méphitique, telles furent nos sensations bien connues de tous ceux qui fréquentent ces cabanes perdues dans l'air pur de l'altitude !...

Vers deux heures, n'y tenant plus, je voulus sortir, mais parmi les 150 brodequins épars sur le plancher devant les bas-flancs, il me fut impossible de trouver les miens et c'est en chaussettes que je fus me promener sur le verglas du balcon de la cabane, dominant l'immense profondeur obscure de la vallée, tandis qu'un croissant de lune brillait au-dessus de l'horizon de l'ouest.

Vers deux heures trente, le réveil général fut théorique, personne n'ayant pu réellement dormir, et une demi-heure plus tard, mon ami et moi partis dans les premiers, cramponnions la pente de neige dure au départ du refuge.

Le ciel était pur, le froid vif, la nuit encore totale. La neige tombée la veille avait recouvert toutes traces. Alors que nous atteignions le très vaste col qui fut le théâtre de parachutages et de tragédies dues aux tempêtes et à l'épuisement, le jour et le vent se levèrent.

Certes, les phénomènes si souvent racontés se produisirent : lever du soleil à l'horizon, embrasement des cimes, etc..., tout cela était presque banal, mais nous vîmes bien autre chose : l'immensité neigeuse était composée non de flocons étoilés, mais de cristaux prismatiques, d'une transparence parfaite, et dont les facettes étaient taillées comme des diamants. Alors, sous les rayons tangentiels d'un soleil levant, dans cette atmosphère sèche des 4.000 m., ces millions de cristaux décomposèrent la lumière et nous étions au milieu d'une fantastique féerie de rayons rouges, verts, violets qui nous entouraient et dont les couleurs changeaient à chaque pas suivant l'incidence de la lumière !

Notre progression vers le sommet désiré se fit au milieu de cette splendeur magique.. Mais ce ne fut pas tout : le vent s'étant renforcé, en abordant une longue arête de neige assez étroite, de grands fantômes de neige soulevés par le vent glacial se dressèrent devant nous, oscillant sur le fond bleu noir du ciel, et les cristaux qui les constituaient décomposaient les rayons solaires, comme seraient de grands voiles de communiants parés des couleurs de l'arc-en-ciel.

Enfin, en vue de la cime immaculée qui, par un effet de perspective, s'effilait en forme de cône parfait, ce fut l'apothéose : une colonne de lumière blanche, venue des immenses profondeurs d'un ciel indigo, se posa verticalement sur le sommet, comme pour le désigner, ainsi que les colonnes lumineuses tombant sur la tête du Christ dans les tableaux d'églises. Une impression d'euphorie mystique, jamais ressentie auparavant me bouleversa, et mon ami et moi, les deux blasés, restâmes un instant cloués sur place, sans mot dire, saisis par l'indicible grandeur du spectacle presque surnaturel. Une seule cordée nous avait dépassés et se dirigeait en silence elle aussi vers ce haut lieu relié au ciel par ce jet de lumière... Nous reprîmes l'ascension et atteignîmes enfin le sommet. Nous étions sur le mont Blanc...



Photos Raoul Rives

« DAME MARMOTTE LA COQUINE », conte de Karen CHALONGE, publié dans le précédent bulletin, a obtenu le premier prix de notre concours 1956. Le Récit de course ci-contre, dû à la plume de Raoul RIVES, est classé quatrième.

NOS SOIRÉES

Salle Guimet

6, Place Iéna (métro Iéna)

Début de Soirée, 20 h. 45 précises

10 AVRIL

AMBIANCE

Kodachromes de moyenne et haute montagne
de Jacques FROMENTIN.

★

MISSION OUTRE-MER

Film réalisé par l'I. G. N.
que voudront voir tous ceux qui ont applaudi
la remarquable "Naissance d'une Carte".

★

RAID EN HAUTE-SCANDINAVIE NORVÈGE et SUÈDE

Kodachromes et film 16 m/m.
réalisés et commentés par Henri GODDE.
et

LA CHORALE du C. A. F.

La salle du Musée Guimet s'avère parfois trop petite et, à plusieurs reprises, les retardataires n'ont pu trouver de places assises. Ils ne s'en retournaient pas pour autant et s'accoutumaient fort sportivement de la station debout ou s'asseyaient à terre dans les allées pour suivre plus commodément le programme. « Ça faisait » quand même et tout le monde était content.

La Préfecture de Police l'était moins ! Et la Direction de la salle s'est fait rappeler à l'ordre, car IL EST INTERDIT D'ACCEPTER DES SPECTATEURS EN SURNOMBRE.

Dorénavant, nous vous verrons dans l'obligation, bien à contre-cœur du reste, de fermer les portes dès que la salle sera complète et de jouer à bureau fermé.

15 MAI

Pour la dernière soirée à Guimet de la saison 56-57

GALA DU FILM DE MONTAGNE

présenté par M. Marcel ICHAC

avec une sélection des films de montagne français
constituant la plus belle des rétrospectives

★
EN DÉBUT DE PROGRAMME :

Par les Monts et par les Plaines

un ensemble de vues prises au cours de l'année 1956
par les différents Groupes de la Section

avec toujours... LA CHORALE DU C. A. F.

TRÈS IMPORTANT : Cette séance aura lieu à bureau fermé. Places gratuites
délivrées au C.A.F. à partir du 2 Mai

17 AVRIL

ENTRE CIMES et VALLÉES

La faune, la flore, les aspects
de la montagne Dauphinoise
à travers les saisons

avec montage sonore

réalisation de M. J.-M. COLOMBIER

★

TRAVERSÉE DU MONT-ROSE

Une randonnée en haute-montagne
présentée et commentée par

Roger DUGOURD, du groupe Randonneurs

Salons du C. A. F.

Soirée entre camarades

Début de soirée à 20 h. 45 précises

Pour avoir de bonnes
places, venez de
bonne heure

LE 22 MAI

AUX DOLOMITES, avec Mademoiselle Janine BOISSEAU et M. AUCHÈRE

★

DE PARIS AUX CALANQUES

en passant par Bleau, le Saussois, le Dijonnais, Chamonix et l'Oisans, par M. Jacques GRANDJEAN, du Groupe Scooter

AVEC SONORISATION MUSICALE, et...

DU FACILE A L'A D., UNE SÉRIE DE COURSES PEU DIFFICILES

présentées et commentées par M. Maurice RENAUD
avec des photos couleurs de MM. BONTEMPS, PINCHOT et RENAUD



BASSES-ALPES

DE MANOSQUE A DRAGUIGNAN

(par les basses gorges du Verdon
et le Grand Plan de Canjuers)

GENERALITES : Randonnée de 110 kilomètres environ effectuée par l'auteur en bivouac plein air à Pâques.

Terrain accidenté, végétation typiquement provençale (lavande, pins, chênes verts, etc...), basses gorges du Verdon aux parois rocheuses, site désertique du plan de Canjuers, villages pittoresques et pour finir campagne varoise.

CARTES : au 50.000^e (couleur). Manosque, Salernes, Tavernes, Draguignan ; 200.000^e (couleur) Marseille, Digne; Michelin n° 84.

1^{er} jour. — De Manosque se faire conduire (par l'entrepreneur de cars Avignon-Digne) sur la rive gauche de la Durance (lieudit : Quatre Chemins). On évite ainsi 7 kilomètres de route sans intérêt pour un piéton.

Des Quatre Chemins prendre route E.-S.-E. et après 1 kilomètre, chemin muletier à droite pour la crête (Grand Devencou, cotes 419, 452, 509, 507, 528 Laoupi) jusqu'à la route de Gréoux à Valensole. Traverser cette route et continuer le chemin jusqu'à Saint-Martin de Bromes (ravitailllement complet, restaurant). Village pittoresque.

Puis route de terre (raccourcis à trouver ou à inventer, mais la route est plaisante) pour Esparron (très pittoresque). De ce village descendre (chemin muletier) sur le Verdon et le longer en le remontant jusqu'au pont routier (cote 344). Traverser sur l'autre rive, et prendre alors le sentier de service du canal jusqu'à Quinson. Attention : pendant 11 kilomètres (assez pénibles sur cette piste accidentée) on ne peut s'en évader ; il faut continuer jusqu'au bout ou revenir. Magnifique parcours dans les gorges dites de « Quinson ». A Quinson ravitaillément complet, restaurant. Bivouac au choix dans les friches toutes proches (un peu à gauche par exemple avant d'arriver au village). 33 kilomètres.

2^e jour. — Revenir par le même chemin que la veille, c'est-à-dire route vers le Sud et traverser le Verdon puis à 300 m. à gauche prendre chemin (plusieurs ramifications ensuite) qui passant par la cote 376 monte au-dessus de la muraille qui barre l'horizon à l'Est de Quinson et poursuit par le plateau et des bois sur Artignosc (boulanger, épicier, café). Puis plein Nord, par chemin et route, aller jusqu'à la boucle de la route (qui va à St-Laurent) dominant le Verdon. Splendide coup d'œil. Ne pas aller jusqu'au Verdon, mais par chemin presque Nord (bien visible sur la carte) rejoindre la route de terre de Montagnac à Baudinard au sud du lieu dénommé « Plaine de Garagat ». Bois. Descendre jusqu'au Pont Sylvestre. Magnifique point de vue sur le « cañon ».

Revenir sur ses pas et remonter la route que l'on vient de descendre, pour la suivre jusqu'à la bifurcation se dirigeant vers Bauduen. Là, « bitumeuse » sur 2 kms 500 environ en balcon sur les gorges de « Baudinard ». Dans l'épingle à cheveu (bien visible sur la carte) de la route (1 kilomètre environ avant la



FISSURE D'AILEFROIDE

AILEFROIDE

Dans la vallée de Chamonix la falaise des Gaillands polarise l'activité des grimpeurs au repos. A Ailefroide, au contraire, ils se trouvent dérouterés par la multiplicité des objectifs. Voici pourquoi nous leur proposons une escalade aérienne et très logique qui, sans être de la haute montagne, dépasse par son ampleur le cadre de la simple école. Véritable petite course d'entraînement, elle est recommandable en particulier aux grimpeurs qui, nouvellement associés, désirent homogénéiser leur cordée.

*★

C'est la cheminée haute de 240 m. et bien visible d'Ailefroide qui forme dans sa partie inférieure un Y inversé très caractéristique.

Belle escalade classique principalement intérieure sur solide granit à gros grains. Se méfier toutefois des pierres folles surtout en début de saison. Escalade soutenue, D avec un pas de V inférieur nécessitant 5 pitons (normalement en place). Horaire moyen : 2 h. 15. Encordement : 20 m.

*★

Attaquer par une courte cheminée (III sup.) puis une raide pente herbeuse conduisant à un replat (20 m. en tout).

Escalader sur 40 m. (III) la grande cheminée, jusqu'à un évasement intérieur la « Grotte ». (Relais intermédiaire sur bloc ; puis relais sur piton).

Démarrer en écartement (IV) ; par une vire minuscule extrêmement aérienne, rejoindre le rétrécissement extérieur et sortir de la cheminée (IV exposé). Relais derrière bloc.

Sur 45 m., la « Fissure » devenue très mince sillonne des gradins herbeux (III, délicat, faute de bons relais).

Elle prend alors la forme d'un couloir encaissé où de courts éboulis presque horizontaux alternent avec des passages très raides :

Un passage facile mène à une cheminée de 8 m. (III sup.).

Un autre passage facile conduit à une cheminée surplombante. S'élever dans la face de droite (II à III) jusqu'à un piton puis rejoindre le fond par un pas à gauche (IV). (*Variante Peter* : On peut aussi forcer directement la cheminée surplombante : V exposé).

Ramoner une étroite cheminée de 10 m. le « Sandwich (IV) et en sortir à l'extérieur (IV sup.) ; continuer par la fissure rétrécie (III) ou le feuillet de droite (III) jusqu'à deux replats étagés (bon mélange).

S'élever facilement par le fond du couloir et passer sous un entassement de blocs. (*Variante élégante* : On peut aussi se rétablir sur la petite marche de l'angle de droite et sortir en adhérence (V).

Franchir une cheminée coiffée d'un bloc (III).

Topos - Guides

Ils sont en vente à la Section.

Liste des opuscules disponibles :

CUVIER I.
CUVIER II.
PUISELET.
ELEPHANT.
ENTRE JUINE ET ECOLE.
SAUSSOIS.
LANTENAY.
BAULME-LA-ROCHE.
CALANQUES (Traversée du Devenson).
DOLOMITES.
LAC LEMAN A CHAMONIX.
TOUR DU MONT-BLANC.
HAUTE-ROUTE CHAMONIX - ZERMATT (Hiver).
ARDENNES BELGES (Rocher Liégeois).

Remonter un couloir facile et faire relais sur un bloc plat.

Rejoindre à droite un replat herbeux (pas de IV) et revenir à gauche par une dalle (I pion, IV sup.). On arrive sous l'énorme bloc coïncé, passage-dé de la « Fissure ».

Escalader la nervure centrale jusqu'à un pion, traverser sous le bloc en Dulfier inversée et se rétablir, les pieds en adhérence sur la dalle, la main gauche venant se coincer paume vers la droite dans la fissure à droite du bloc (V inf.). Assurer sur le pion du dièdre suivant. (Notons pour mémoire l'ancien passage délicat et élégant utilisant un arbutus douteux et une variante très aérienne mais fort exposée du fait des difficultés de pitonnage : celui-ci passe à gauche du bloc sur une dalle de 30 m. T.D.).

Escalader le petit dièdre au pion (III), en sortir (délicat) grâce à un petit bloc branlant et assurer à cheval sur le sommet effilé du bloc coïncé.

Ramoner une large cheminée de 15 m. (III), puis une autre plus étroite de 8 m. (III) en se méfiant du lichen à la sortie.

* *

Descente. — Atteindre une quinzaine de mètres plus haut le sommet de la croupe herbeuse et traverser à gauche jusqu'à un ravin très encaissé. Le franchir très haut (traces) puis effectuer une traversée descendante sur des pentes herbeuses (traces) jusqu'à pouvoir rejoindre par de petits couloirs le vallon pierreux qui ramène à Allefroide (15 à 20 minutes).

— *Note Technique de Guy RICHARD.*
— *Croquis Maurice MILLET.*

cote 418) prendre chemin (difficile parce que broussailloux) qui monte à la chapelle N.-D. de Baudinard, oratoire provençal d'où la vue s'étend très loin. Puis rejoindre le chemin pour Bauduen (qui passe à proximité de la cote 562 et par la Bastide du Bas Cavale).

Bauduen (30 kilomètres), restaurant, boucher, bivouac au choix alentour.

3^e jour. — Très belle petite route de terre (à Flanc de ravin) N.-E. (à proximité Puits du Pougneire) puis chemin à travers taillis, d'abord Est, puis prendre à gauche pour rejoindre la route d'Aups au Moustiers Ste-Marie (N. 357) à la cote 684 en passant par la cote 701 et au-dessus de la Bastide du Vivares. Vaste horizon. Traverser la Nationale et prendre la petite route de terre qui, d'abord Est, remonte Nord pour traverser le ravin des Banquets. A la cote 778 chemin raide, se perdant ensuite, pour la cote 957 qui domine à l'Ouest le Grand Plan de Conjurs.

Site extraordinaire. Rejoindre le grand chemin N.-S. et par les cotes 920, 911, la Bastide Corenasse (eau), la Ferme de la Cléme, les cabanes Terrasson, atteindre la cote 1012 sur la route D. 90 allant de Verignon à la D. 19. Parcours d'une extrême sauvagerie dans un site très particulier. Avant la route à gauche (cote 1040 environ) vue sur les Alpes.

A la cote 1012, prendre la route au Sud, puis première à gauche sur 1.200 m. et à droite, chemin S.-E. pour Gourta, le Plan de Cluaye, et au raccord avec le chemin venant de gauche (de la cote 925) petit col non dénommé, avec vue magnétique au Sud.

Descendre et continuer le chemin jusqu'à la cote 693 et, S.-E. se diriger vers N.-D. du Plan, charmante petite chapelle dans un site très provençal, et par chemin Sud à travers petit bois et friches aller bivouaquer un peu après Valseigne au bord de la Nartuby, sous les pins, un peu avant les petites gorges du ruisseau (31 kilomètres).

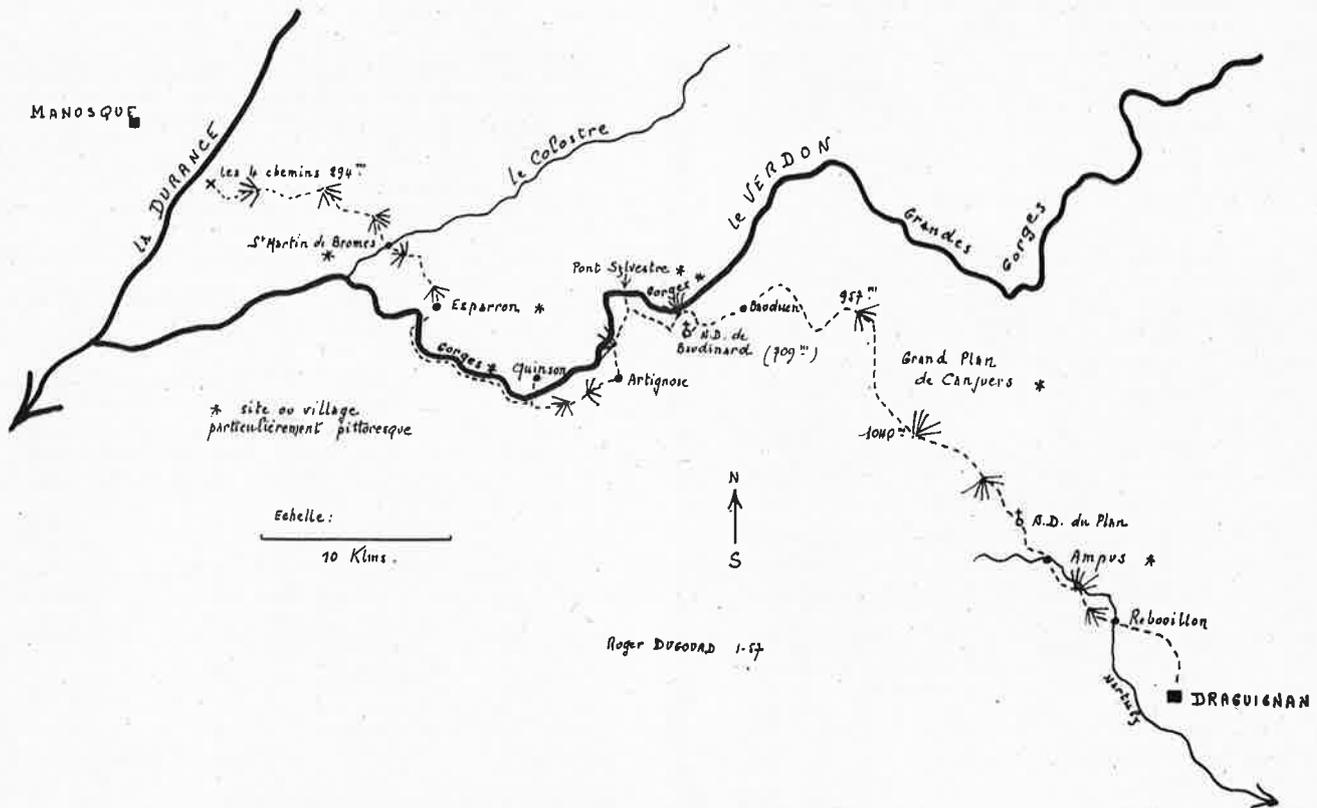
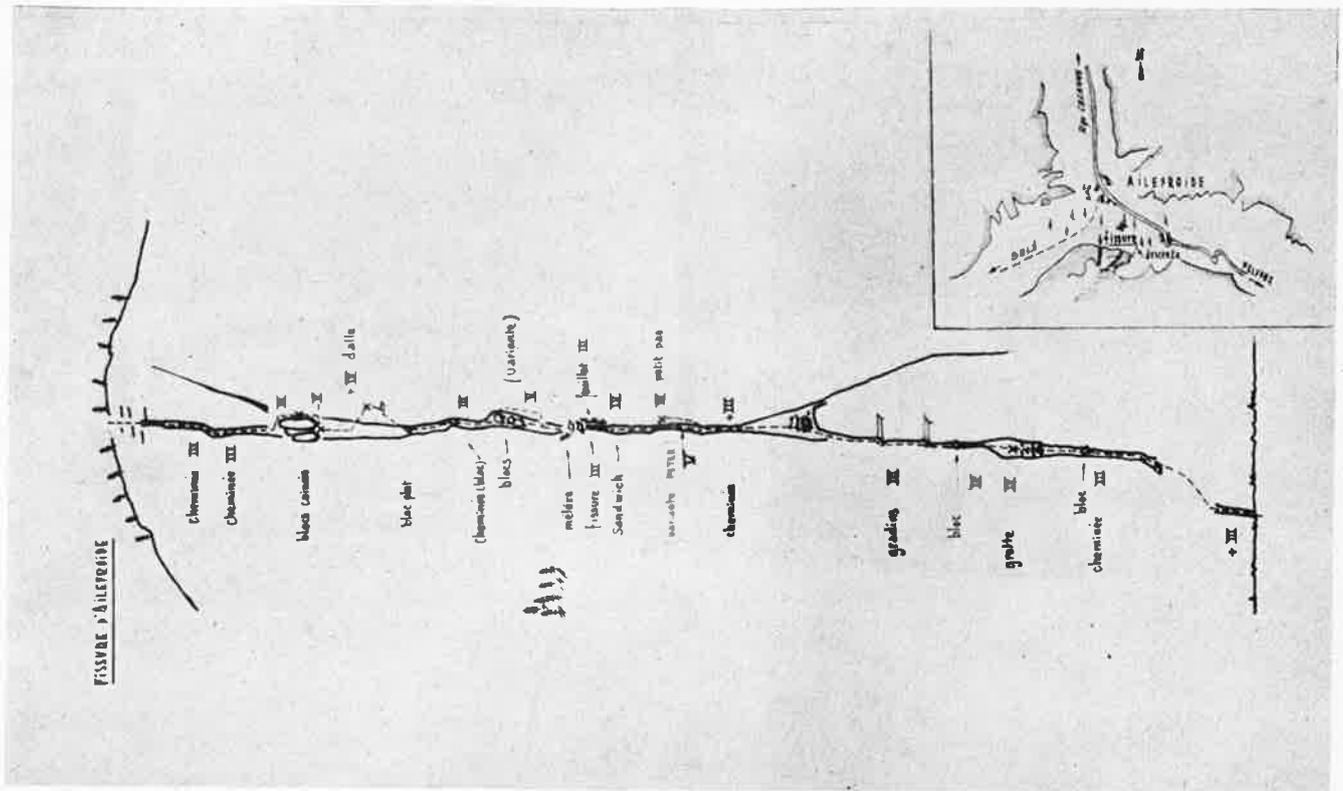
4^e jour. — Journée de marche plus courte que les précédentes, le train à prendre aux Arcs nécessitant un trajet en car depuis Draguignan. Départ assez tôt dans l'après-midi. Se renseigner au S. I.

Rejoindre Ampus soit à travers bois (par le Nord de la Nartuby, broussaillés) soit par les chemins du Sud. Les gorges de la Nartuby sont peut-être praticables mais il faudrait disposer du temps nécessaire. Ampus, joli village provençal, ravitaillément complet.

Par chemins (un peu compliqués au départ) prendre S.-S.-E. par Rigand, Aby et le plateau boisé (jolies vues à gauche sur les gorges de la Nartuby au lieu dit les Marines) pour Rebouillon, sur la route de Chateaudouble à Draguignan. Mauvaise descente du plateau par petites pistes.

De Rebouillon à Draguignan, soit par la route (jolie mais bitumée) traversant la campagne varoise, soit à l'Est, par chemin rejoignant (en bord du vallon de la Cassade) la petite route qui descend sur Draguignan. (17 kilomètres).

Roger DUGOURD.





Escalade au Saussois

Photo Jacques FROMENTIN

UNE large enquête a été ouverte auprès des Jeunes de la Section de Paris. Mais d'abord qu'est-ce qu'un jeune ? On appelle « jeune », au sens administratif C. A. F. du terme, tout membre de la Section de Paris âgé de moins de 26 ans. La Section de Paris en réunit 2.000 (soit près de l'effectif... d'un régiment !).

Le dépouillement des réponses est riche d'enseignement :

REponses EXPRIMEES :

Garçons : 390 ; 115 travailleurs, 275 étudiants.

Filles : 160 ; 62 travailleuses, 98 étudiantes.

Des questions avaient été posées, destinées à orienter les efforts des organisateurs de la Commission Jeunesse C. A. F. et à leur permettre de s'attaquer aux problèmes essentiels ; les réponses ont donné la priorité aux problèmes suivants :

- | | |
|---|------|
| 1. Encadrement technique | 60 % |
| 2. Transports destinés à faciliter l'accès à la montagne et aux Ecoles d'escalade | 56 % |
| 3. Organisation de camps d'été | 50 % |
| 4. Facilités d'hébergement en montagne | 40 % |
| 5. Besoins en matériel | 33 % |
| 6. Documentation technique et conférences | 29 % |
| 7. Recherche de bourses et subventions | 24 % |

Les jeunes recherchent donc dans le C. A. F. l'essentiel de ce qu'il doit être en mesure d'offrir du point de vue technique :

L'ENSEIGNEMENT ALPIN, L'ENCADREMENT, L'ORGANISATION DES CAMPS DE MONTAGNE, LA DOCUMENTATION :

Le Club Alpin n'est donc pas près de se voir transformer en « Association d'usagers ».

La



D'abord de l'encadrement...

L'appel des jeunes doit être entendu. Un effort très vaste doit être fait pour améliorer l'organisation de l'encadrement. Que de vocations y trouveront leur épanouissement ?

NIVEAU TECHNIQUE :

Les réponses font ressortir une proportion de 57 personnes sur 81 ayant réellement fait de la montagne et atteint des sommets, le plus souvent faciles. Sur ces mêmes 81 personnes, les 24 autres n'ont fait que de la marche en montagne, c'est-à-dire de la randonnée ne nécessitant généralement pas de guides ou moniteurs. Mais toutes les réponses émettent le vœu de faire de grandes courses classiques, voire même sérieuses. On retrouve là l'origine de la demande d'encadrement exprimée par le référendum exposé ci-dessus.

Cette enquête semble avoir un intérêt capital en ce sens qu'elle a permis de dégager les aspirations (et non les revendications) essentielles des jeunes et de préciser la nature des facilités (et non des avantages) qu'ils souhaitent trouver dans leur appartenance au Club.

L'alpinisme est certainement une des activités sportives qui réclament le plus d'encadrement et de compétence.

A Paris, nous avons un noyau de moniteurs de valeur. Il est remarquable quant à sa qualité, mais insuffisant quant au nombre. 45 moniteurs ne peuvent encadrer et former 800 ou 1.000 jeunes grimpeurs. Dans un an, ils devront être plus de 100, sinon il sera impossible de faire face à l'appel des jeunes.

Les transports sont aussi un élément capital pour faciliter l'accès des jeunes à la montagne. Paris est à 600 kms des Alpes et à 750 kms des Pyrénées. Les grandes Ecoles d'escalade, Bleau mis à part, sont à 200 et 250 kms. Des cars devront, tous les dimanches, conduire les jeunes dans les meilleures conditions d'économie, de temps et de sécurité, vers les massifs de Fontainebleau, les Ardennes, le Saussois, la Suisse normande, etc...

(Suite page 12).

A G E D E S J E U N E S

La Montagne... à la Sorbonne

Un cycle de 4 conférences orientées sur la Montagne s'est déroulé, fin janvier 1957, à l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne.

Organisé par le C. O. P. A. R. et le Groupe « Jeunesse C. A. F. » de la Section de Paris-Chamonix, il a connu le plus grand succès, si l'on en juge par l'affluence des jeunes auditeurs et l'intérêt passionné qu'ils ont porté aux différents sujets traités.

En parlant de « l'Homme et la Montagne », Maurice Herzog a rappelé le rôle de la Montagne dans l'Histoire de l'humanité. Après une longue période où la Montagne n'était qu'une source d'effroi ou un motif de culte pour l'homme, vient l'époque de la contemplation, puis celle de la conquête.

« Les Montagnes sont là ». L'homme se doit de les gravir ; c'est un des aspects de la conquête de l'Univers. Le goût du risque, la joie de vivre pleinement, la découverte, autant de raisons qui incitent l'homme à gravir les cimes.

Plus qu'une conférence, c'est un véritable dialogue qui s'engage ensuite entre Maurice Herzog et son auditoire, essentiellement composé de jeunes. Et dans la seconde partie de cette soirée, il répondra avec simplicité et humour aux questions diverses, parfois un peu malicieuses, qui lui sont posées. Une série de Kodachromes particulièrement bien choisis illustrent cet exposé riche en thèmes de réflexion.

Après avoir retracé brièvement l'histoire de la conquête de l'Himalaya par les alpinistes du monde entier, Bernard Pierre situe le véritable sujet de sa conférence : la contribution de l'alpinisme français à la découverte et à la conquête de l'Himalaya. Dès avant la guerre de 1939, une série de tentatives a permis de mettre au point tous les éléments d'une tactique de combat qui assurera les premières victoires. Par l'Annapurna, les Français ouvrent l'ère des grandes premières des plus de 8.000 m. qui en 5 ans tombent les uns après les autres : Everest, K2, Makalu, Cha-Yu, Nanga-Parbat.

Ce sont encore les Français qui avec la Nanda Devi et la Tour de Mustagh inaugurent une nouvelle forme de l'himalayisme : celle des voies difficiles et non plus la conquête des sommets pour eux-mêmes.

En faisant le récit de l'expédition au Nun-Kun et en commentant son film illustrant les péripéties de cette aventure, Bernard Pierre nous raconte comment est née son ambition d'aller un jour dans l'Himalaya. L'histoire des obstacles en tous genres qu'il faut vaincre pour arriver au sommet est bien la preuve de l'incomparable ténacité qui doit animer tout alpiniste.

Avec Guy Poulet, ce sont les parois des Montagnes et des Ecoles d'escalade de France qui sont à l'honneur. Fontainebleau, les Calanques, les Alpes forment un ensemble où

(Suite page 12).

Sorties Jeunesse

- 31 mars Saussois.
- 7 avril Malesherbes.
- Pâques Ardennes-Saussois.
(Se renseigner au Club).
- 5 mai Saussois.
- 12 mai Fontainebleau.
- 19 mai Saussois.
- 26 mai Fontainebleau.
- Pentecôte Ardennes.
(2 ou 3 jours).

Pour plus de précision, ces sorties sont affichées au Club, sur le tableau des Jeunes.

Prix : Saussois, 1.000 fr. ; Malesherbes-Dame Jeanne, 400 fr.

On demande des chauffeurs possédant le permis transport en commun.

Raid dans le Massif de la Vanoise

Photo Jacques MEYNIU



D'ABORD DE L'ENCADREMENT.
(Suite de la page 10).

L'hébergement en montagne pose aussi un problème qui n'a pas échappé aux jeunes dans leurs réponses au référendum. 50 % des réponses souhaitent voir la création de terrains de camping, avec si possible un chalet à proximité pour la cuisine, les douches et une salle de séjour en cas de pluie. Un beau programme de travail qui aboutira peut-être à une Maison du C. A. F. dans la vallée de Chamonix, en Oisans, ou ailleurs... Pourquoi pas ?

Le travail ne manque donc pas pour la Commission Jeunesse de la Section de Paris. L'étendue du programme à réaliser ne doit pas le faire classer dans les hautes zones des vœux « futuristes ».

« Là où il y a une volonté, il y a une voie ». Or, cette volonté est celle des jeunes, heureux de profiter de la nouvelle organisation Jeunesse pour mettre en commun leurs efforts, dans le but de vivre mieux la grande aventure de la Montagne.

Rémy de VIVIE.
Jean-Paul GARDINIER.

P.-S. — Un détail encourageant :

Sur les 550 jeunes ayant répondu au référendum, près de 250 ont déclaré être disposés à offrir un peu de leur temps libre pour aider à l'organisation des Groupes de Jeunesse.

LA MONTAGNE... A LA SORBONNE.
(Suite de la page 11).

s'épanouissent les jeunes vocations alpines. Le style, la technique, l'élégance rappellent que la montagne est un sport. Mais, la beauté des images et l'émotion qui se dégage du récit parfois pathétique de certaines courses prouvent que l'alpinisme n'est néanmoins pas un sport comme les autres.

Le ski ouvre à l'homme l'accès de régions jadis interdites en hiver ou au printemps. La Haute Route « Chamonix-Zermatt » est l'exemple caractéristique de tracé magnifique à travers les montagnes, où le plaisir du ski s'ajoute aux joies de la montagne. Et dans une descente en belle poudre, on oublie vite les peines et fatigues des longues heures de montée que Guy Poulet a contées avec verve et esprit.

Jean Franco, en faisant fouler à tous les membres de son expédition le sommet du Makalu, a ouvert une nouvelle page de l'histoire de l'Himalaya. L'expédition du Makalu est le type de l'expédition parfaite où tous les objectifs sont atteints.

Mais aux joies de l'alpinisme, viennent s'ajouter celles du voyage. Le Népal, la vie de ses habitants, les fleurs et les vallées sont l'antichambre « parfumée » et pittoresque du sanctuaire.

Le Makalu vaincu est le symbole du triomphe de l'homme du xx^e siècle, scientifiquement organisé, sur une nature aux mille obstacles : le froid, l'altitude, les difficultés du terrain sont vaincus par l'énergie de l'homme soutenu par la volonté et l'intelligence de la technique. La victoire sur le Makalu est bien un triomphe de l'alpinisme français moderne.

Jean HELLE.

SPÉLÉO

EXPEDITION 1956...
AU MARGUAREIS

Le Spéléo-Club de Paris a entrepris une nouvelle campagne d'explorations du 24 juillet au 14 août 1956 sur le versant italien de cette montagne (commune de Briga Alta, province de Cuneo), sous la direction de Jean Noir, avec l'aide du Club Martel de Nice et de l'Association de Préhistoire et de Spéléologie de Monaco.

Les résultats suivants ont été obtenus :
1° La liaison a été faite entre la grotte des Pensées (altitude 2.197) et celle de Piaggia Bella (Voraginè del Colle del Pas), qui s'ouvre 40 m. plus bas et 500 m. plus à l'ouest.

Une jonction de ce genre, réalisée à plus de 300 m. de profondeur, n'a pas de précédent dans l'histoire de l'exploration souterraine.

L'ensemble de ces cavernes atteint 497 m. de profondeur et environ 3 kms 500 de longueur.

Un camp souterrain d'une durée de 4 jours a été organisé vers la cote — 300 pour diverses observations et compléments de topographie.

2° Les eaux du gouffre Gaché (alt. 2.525), exploré l'an passé jusqu'à plus de 400 m. de profondeur, ont été colorées. Contrairement à ce que les observations antérieures permettaient de supposer, elles ne rejoignent pas la rivière souterraine de Piaggia Bella, mais reviennent au jour aux sources Piscio, principale origine de la rivière Ellero, à 2 kms au nord-est, vers 1.750 m. d'altitude.

La topographie du gouffre a été complétée : la profondeur totale est de l'ordre de 402 mètres.

3° Dans le voisinage de la Grotte des Pensées, diverses autres cavités, probablement en rapport avec le système de Piaggia Bella, ont été explorées. L'une d'elles, d'une difficulté extrême, mène à plus de 100 m. de profondeur et se poursuit encore inconnue.

Un film rassemblant les principaux aspects souterrains de la région a été tourné par un opérateur de Télé-Monte-Carlo, et diffusé par cet émetteur.

LES TROIS PIGNONS

Campeurs, attention !...

Depuis le 1^{er} janvier, les Eaux et Forêts assurent la gestion forestière du domaine des Trois Pignons, bien qu'aucune convention n'ait été encore signée avec l'Armée. Cette mesure constitue l'amorce d'une heureuse solution, fruit des efforts de nombreuses associations, parmi lesquelles figure en bonne place le C. A. F., pour la conservation de ce magnifique site. Des pancartes viennent d'être posées et le tracé des 750 ha. est délimité par des flèches rouges. A l'intérieur de ce périmètre, il est interdit de camper et de

faire du feu. La construction de bivouacs est également interdite, mais l'Administration n'envisage pas de détruire, pour le moment, ceux existants. La circulation demeure libre et les campeurs munis de licences sont autorisés à s'installer au Rocher Fin, sur la partie appartenant au domaine de l'Armée. Nos collègues auront à cœur de veiller au respect de ces prescriptions. Au mois de juin, le bulletin publiera une étude détaillée sur cette question, ainsi que sur celle de l'auto-route du Sud.



VIE DES GROUPES

NORMANDIE

SIEGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (S.-et-M.).

TRESORIER : Mlle R. BARBIER, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, 1, rue Beauvoisine, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : S'adresser à la permanence à M. Cl. MAINPIOT.

COLLECTIVES REGIONALES : En principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet, ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser soit au siège, soit à M. J. GAMBIER, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

ASSEMBLEE GENERALE : L'Assemblée générale a eu lieu le 28 février et a procédé au renouvellement d'une partie de son bureau.

Ont été élus ou réélus :

Membres du Comité :

Mlles R. BARBIER, O. MAILLARD, MM. Jacques ANDRE, B. LEFEBVRE, M. MAINPIOT, R. NIVROMONT.

Délégués à

Caen : MM. A. GOSSET, J. LENOIR; Elbeuf : G. PRUDON; Evreux : R. PARIS; Le Havre : R. GRELAUD, C. LECANU; Paris : M. MAINPIOT, R. NIVROMONT; délégué des Jeunes : J. LEMESLE.

Vérificateurs aux comptes :

Mlle D. BOURILLON, M. P. JONCA.

Au cours de l'Assemblée, les subventions suivantes ont été votées :

- Travaux en Montagne : 30.000 frs.
- Secours en Montagne : 10.000 frs.
- Bibliothèque : 12.000 frs.
- Collectives régionales : 50.000 frs.
- Collective d'été en Montagne : 50.000 frs.
- Matériel d'escalade et divers : 23.500 frs.

CALVADOS

SECTION DE CAEN
DU GROUPE NORMAND

Cette Section a été créée le 1^{er} février et son bureau est composé de :

Président : M. Jean LENOIR.

Vice-présidents : MM. Claude LEMEIL-LEUR, Abbé ROUET.

Secrétaire : M. Georges DENIZOT.

Secrétaire adjointe : Mlle FIQUET.

Trésorier : Mlle VIDGRAIN.

BRETAGNE

PERMANENCE : Chez M. PERRIER, 6, rue Edith-Cavell, RENNES.

SECRETARIAT : Mme PEGUY, 27, rue de Fougères, RENNES.

Les dimanches des trois derniers mois, contrastant avec le reste de la semaine, ont été régulièrement ensoleillés. Aussi, des sorties ont eu lieu tous les huit jours. Comme les années précédentes, nous avons eu le plaisir de voir se joindre à nous des étudiants appartenant à d'autres sections, ainsi que des élèves-officiers de Coëtquidam.

Une collective de ski a été organisée à Serre-Chevalier, dans la semaine du 10 février, et le chalet de notre secrétaire à Villeneuve a connu une ambiance très montagnée.

Les sorties en mai et juin auront lieu suivant le programme habituel, sauf pour les jours fériés et le dimanche de la Pentecôte où elles se feront sur la côte.

Deux camps de vacances sont à l'étude : Chamonix en fin juillet, l'Oisans à partir de la mi-août.

JUDO

De nombreux jeunes du C. A. F. sont devenus maintenant de solides judokas. Le Cercle Pleyel a ainsi formé 6 ceintures noires, 10 ceintures marrons et plus de 20 ceintures bleues, vertes, oranges, etc..., tous membres du C.A.F. Tous les jeunes que n'effraye pas la pratique de ce sport passionnant sont invités par leurs aînés tous les soirs de 18 h. 30 à 21 heures au Judo-Club de la Salle Pleyel.

Ils y apprécieront la détente physique et le délassement intellectuel que procure le judo ainsi que l'ambiance sympathique qui règne au cours des séances d'entraînement.

Au moment où vous recevrez ce bulletin, nous serons bien près des derniers départs à la neige pour cette saison.

La date tardive de Pâques a restreint le choix des stations, néanmoins de nombreux skieurs sont partis, profitant encore de l'altitude élevée de Breuil-Cervinia, Val d'Isère, Zermatt, Pontresina et Supertignes. Certains ont préféré les joies des raids à ski aux attraites de la piste et sont allés à Lognan, au refuge d'Argentière ou ont participé au raid des 4.000 de Saas-Fée avec Jeannie Boisseau, qui avait, en mars, descendu la Vallée Blanche avec 8 membres du S. C. A. P. Un groupe important d'enfants est parti à Davos sous la conduite d'André Gaugry.

Maintenant la saison s'achève, il n'est plus question de faire de la piste mais certaines possibilités s'offrent encore aux amateurs de ski de printemps.

Il n'y aura pas autant de sorties au mois de mai que nous l'aurions désiré, car nous ne bénéficions pas de nombreux « ponts » comme l'année dernière.

Cependant, courant mai, un week-end est prévu par Jeannie Boisseau pour faire le Velan, près du Grand-Combin, en Suisse.

A la Pentecôte, du 7-8 juin au 10-11 juin — 3 jours — avec Jacques Rouillard, ski de montagne dans la région du Ruitor.

Matériel indispensable : Skis, peluches, duvet, réchaud.

Nombre de participants limité.

Réunion préparatoire le *jeudi 23 mai* à 18 h. 30.

Contribution : 6.100 francs.

Le commissaire est au Club tous les jeudis soirs *vers 19 heures*.

A la Pentecôte également, du 7-8 juin au 10-11 juin, la Barre des Ecrins, avec Jeannie Boisseau, dans le massif de l'Oisans. Pour de plus amples renseignements, on peut voir le commissaire tous les jeudis soirs au Club à 19 h.

Enfin, le dimanche 2 juin, le S.C.A.P. organise sa grande course des Améthystes au-dessus d'Argentière; de nombreux internationaux y participeront et l'on annonce la venue de champions anciens et nouveaux, Autrichiens, Suisses, Italiens et Français.

Le S.C.A.P. ferme début juin comme tous les ans mais n'oubliez pas qu'il rouvrira ses portes le 1^{er} octobre et qu'il vous offrira à nouveau une gamme variée de stations avec des départs de Noël à Pâques, toutes les semaines, dans les Alpes autrichiennes, suisses, italiennes et françaises, ainsi que de nombreux raids à ski.

A bientôt donc, nous vous donnons rendez-vous au 1^{er} octobre.

MERCREDI 1^{er} MAI :**Ecole d'escalade à Franchard.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Fontainebleau. Zone II.

Jacques ROUILLARD.

DIMANCHE 5 MAI :**Initiation à l'escalade au Puisetlet.**

Départ car 8 h. Concorde.

Jean JÉGLOT.

Ecole d'escalade aux Rochers J.-A. Martin.

Jean BROUST.

Par tous terrains à Fontainebleau.

Roger GUTTIN.

Dép. P.-L.-M. 8 h. Fontainebleau 8 h. 35. Parcours accidenté sans sentiers. Cartes de la Forêt. Distance 20 kms. Retour Montigny-sur-Loing 17 h. 20. Zone II + suppl. au retour.

DIMANCHE 12 MAI :**Initiation à l'escalade au Rocher Fin.**

Jacques GRANDJEAN.

Possibilité de camper les 10 et 11 mai pour randonnée au clair de lune. Se mettre en rapport avec le commissaire. 30 kms en 2 jours.

Ecole d'escalade à Apremont.

André MEISSONNIER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Bois-le-Roi. Zone II.

Randonnée de nuit de Bois-le-Roi au Rocher Fin.

Simon PESKINE.

En liaison avec l'initiation à l'escalade. Dép. samedi 11 P.-L.-M. 20 h. 38. Retour Boigueville. 40 kms. Zone II + suppl. au retour.

En Halatte.

Pierre PETIT.

Dép. Nord 8 h. 37. Chantilly 9 h. 27. Retour Villers-St-Paul 19 h. 57. Nord 20 h. 49. Zone I. E.-M. Beauvais S.-E. 27 kms.

La vallée du Réveillon.

Maurice FRAGNY.

Dép. St-Lazare 7 h. 57. Liancourt-St-Pierre 9 h. 06. Retour Gisors 18 h. 20 ou 19 h. 35. St-Lazare 19 h. 54 ou 20 h. 56. 20 kms. Zone II + suppl. au retour.

DIMANCHE 19 MAI :**Ecole d'escalade à Malesherbes.**

Christian BAERT.

Départ car 8 h. Concorde.

Forêt de Saint-Gobain.

Henri GODDE.

Dép. car 8 h. Concorde. Coucy-le-Château. Forêt de St-Gobain. En car à Laon. Visite de la ville. Dîner. Retour vers 20 h. 30. Paris 23 h. 30. 25 kms.

La Marne et le Petit Morin.

Edgar BOUILLON.

Dép. Est 7 h. 10. La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 23. Vallée du Petit Morin, Orly, Bussièrès, hauteur de la Marne. Retour Nogent-l'Artaud 18 h. 52. Carte Coulommiers - Château-Thierry. Zone IV.

Vallée de Chanvre.

René SUTRA.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37. Buno-Gironville 9 h. 56. Bois du Chenêt, Jarcy, Bois de Guigneville. Retour La Ferté-Allais 19 h. 28. Paris 20 h. 26. Carte Malesherbes et Etampes. 25 kms. Zone III. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 16 mai avant 19 h. 30.

Vallée de la Seine, d'Elbeuf à Jumièges.

Huguette ECOLE.

Dép. St-Lazare le samedi 18 à 13 h. 25. Changement à Oissel. Elbeuf 15 h. 21. Roches d'Orival, Forêt de la Londe, Ruines et point de vue de Robert le Diable, La Bouille, Falaises de Caumont, Forêt de Mauny, Abbaye de Jumièges. Car d'Yainville à Rouen. Retour Rouen 20 h. 26 dimanche 19. 30 kms avec camping. Prix 1.780 frs A. R.

DIMANCHE 26 MAI :**Initiation à l'escalade au Sanglier et Petit Boinveau.**

Jacques ROUILLARD.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37. La Ferté-Alais. Zone II. Retour Bouray. Possibilité d'un dép. le samedi soir avec camping. Voir le commissaire.

Ecole d'escalade à Franchard.

Pierre DURAND.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Fontainebleau. Zone II.

En Forêt de Rambouillet.

André BRADEL.

Dép. Montp. 7 h. 35. Arr. Le Perray 8 h. 16. St-Léger, ch. de Planet, Poigny. Retour Rambouillet 19 h. Carte 1/40.000 couleur. Girard et Barrère. 29 kms. Zone II + suppl. au retour.

Autour de Noyon.

Jacques POLLÉ-DEVIÈRES.

Dép. Nord 7 h. Ourscamp 8 h. 44 (changement à Compiègne). Orval, Epinoy, Montagnes de Porquéricourt, de Béthincourt et de St-Siméon, Noyon. Dîner commandé. S'inscrire avant jeudi 16 mai 19 h. 30. Retour Noyon 21 h. 25. Carte E.-M. Laon S.-O. 30 kms. Zone V.

Fêtes de Pentecôte**Escalades aux Ardennes Belges.**

Commissaire : Jean BROUST.

Départ le vendredi 7 juin au soir. Inscriptions avant le 25 mai.

Escalades au Salève.

Commissaire : Paul BESSIÈRE.

Départ le vendredi 7 juin au soir. Inscriptions avant le 25 mai.

Randonnée-Camping.

Commissaire : Simon DEBOIS.

Mortain et ses rochers, ses cascades, ses églises et Forêt de Lande Pourrie. Départ St-Lazare le 8 juin à 16 heures. Mortain par Vire 20 h. 42. Visite de Mortain. Parcours à travers la forêt de Lande Pourrie.**Le Haut Vivarais.**

Commissaire : Edgar BOUILLON.

Programme détaillé et renseignements au Club vers le 1^{er} mai.**Traversée de la Chartreuse.**

Commissaire : Pierre CLEMENET.

Départ vendredi 7 P.-L.-M. 23 h. Ret. mardi 11 à 7 h. VAREPPE, Grande Sure, Grand Som, Couyant, Dent de Crolles, St-Hilaire-du-Touvet, Grenoble. Progr. détaillé au C. A. F. vers le 10 mai. Nombre d'adhérents limités.

Trois jours aux Diablerets.

Commissaire : M. DE GOUVENAIN.

Détails au Club.

**RENDEZ-VOUS :**SE REPORTER
AU BULLETIN DU MOIS
DE DECEMBRE 1956**SAMEDI 18 MAI**

Visite du Jardin Alpin du Musée d'Histoire Naturelle, sous la conduite de M. TURMEL, attaché du Muséum.

Rendez-vous : 15 h. 30, devant la grande serre tropicale.

Commissaire : Raymond BARBIER.

CAMPS D'ÉTÉ

Plusieurs camps d'été seront organisés en juillet et août, notamment :

- Chamonix « camps jeunesse ».
- Pyrénées-Orientales.
- Dolomites.

Ainsi que plusieurs croisières et randonnées, parmi lesquelles :

Du 20 juillet au 12 août :

Iles grecques, Météores, Yougoslavie (Commissaire : Dr DUPOUY).

S'inscrire dès maintenant pour permettre la réservation des couchettes à bord.

Chamonix - Zermatt.

Commissaire : M. DE GOUVENAIN.

De fin juillet à fin août.

Les programmes détaillés seront donnés dans le Bulletin de juin, mais il est prudent de ne pas attendre le dernier moment pour se renseigner au secrétariat de la section.

U. N. C. M.

Calendrier des stages

ÉTÉ 1957

Réservés aux Membres
de la Section de Paris

Stages d'initiation :

Les Contamines, du 7 au 27 juillet, 21 jours, 20 places.

Le Monetier, du 14 juillet au 3 août, 21 jours, 25 places.

Moulin Baron, du 28 juillet au 17 août, 21 jours, 20 places.

Le Monetier, du 4 au 24 août, 21 jours, 20 places.

Saint-Sorlin, du 11 au 24 août, 14 jours, 10 places.

Pralognan, du 18 au 31 août, 14 jours, 20 places.

Moulin Baron, du 18 au 31 août, 14 jours, 20 places.

Stage de perfectionnement :

Les Contamines, du 28 juillet au 17 août, 21 jours, 10 places.

Stage de premier de cordée :

Le Tour, du 14 juillet au 3 août, 21 jours, 12 places.

Stage de moniteur bénévole :

Les Contamines, 28 juillet - 10 août.
Réservé aux alpinistes entraînés.

JEUDI 30 MAI (ASCENSION) :

Ressaut du Long-Rocher.

Se renseigner au Club.

Simon PESKINE.

DIMANCHE 2 JUIN :

Initiation à l'escalade au Puisetlet.

Départ car 8 h. Concorde.

Jacques GRANDJEAN.

Ecole d'escalade à la Dame-Jeanne.

Départ car 8 h. Concorde.

Paul BESSIERE.

Du Valois à l'Ourcq.

Dép. Nord 9 h. Crépy 9 h. 53. Bois de Tillet, Rû d'Autheuil. Retour La Ferté-Millon 18 h. 17. Carte I.G.N. Villers-Cotterets, 22 kms. Zone II.

Maurice FRAGNY.

Vallée du Petit Morin.

Dép. Est 7 h. 10. La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 23. Château de Venteuil, Jouarre, St-Cyr, Pavant, Côte 212. Retour Nogent-l'Artaud 18 h. 52. 26 kms. Zone IV.

Pierre DUPOUY.

Forêt de Laigue.

Dép. Nord 7 h. 02. Compiègne 8 h. 14. Choisy-au-Bac, Forêt de Laigue, Abb. d'Ourscamps, Noyon. Retour Noyon 21 h. 26. 28 kms. Zone IV.

Pierre PETIT.

8 - 9 - 10 JUIN (FETES DE LA PENTECOTE) :

Voir ci-contre programmes détaillés.

DIMANCHE 16 JUIN :

FÊTE D'ÉTÉ

DIMANCHE 23 JUIN :

Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Zone II pour Bois-le-Roi.

Maurice ALLARD.

Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32. Zone II pour Bois-le-Roi.

Jean BROUST.

Vallées de l'Eure et de la Seine.

Dép. St-Lazare 7 h. 45. Bueil 8 h. 53. Vallée de l'Eure, Pacy-sur-Eure, Bizy, Vernon. Retour 18 h. 35. 25 kms.

Henri GODDE.

Butte aux Gendarmes.

Dép. Nord 8 h. 55. Orry-la-Ville 9 h. 24. Forêts de Coye, de Chantilly, de Pontarmé, Senlis (visite), Poteaux de l'Entonnoir et du Gâteau. Retour Chantilly 19 h. 30. Cartes Creil et Senlis. 25 kms. Zone I. S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 20 avant 19 h. 30.

René SUTRA.

L'Aubertin.

Dép. Est 7 h. 10. Faremoutiers 8 h. 12. Le Pontcet, Forêt de Malvoisine, Etang de Guerlande, Maison Meunier, St-Augustin. Retour Faremoutiers 19 h. 03. 1/50.000 Coulommiers et Rozay-en-Brie. 30 kms. Zone III.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

SKI DE PRINTEMPS

L'U. N. C. M. organise au départ de ses centres et sous la conduite de guides diplômés, les activités suivantes au cours du printemps 1957 :

A. — STAGES EN FRANCE

1. — *Stage de ski de printemps à Samoëns, du 14 au 28 avril (14 jours).*

2. — *Stage de ski de printemps à Val d'Isère, du 29 avril au 12 mai (14 jours).*

B. — RAIDS A L'ETRANGER

1. — *Raid Chamonix-Zermatt, du 14 au 27 avril (14 jours), au départ du centre de Samoëns.*

2. — *Ski de Haute-Montagne :*

a) *Oberland Bernois, du 29 avril au 12 mai (14 jours), au départ du centre du Tour.*

b) *Les 4.500 Suisses, du 29 avril au 12 mai, au départ du centre de Samoëns.*

ANNONCES

CHERCHE compagne 50 ans pour vacances Chamonix juillet. — Ecrire à Mme L. LHERMITTE, 8, rue d'Alsace, Asnières (Seine).

J. H. Espagnol 23 ans, pratq. mont., ski, excurs., ch. J. F. corresp. anglaise, espagnole. — Ecrire ANDREU CASADÉMUNT i Pol Merced 28, Badalona (Barcelona), Espagne.

A 20 kms Paris villa 5 p. à louer 2 mois courant été. Eau, gaz, électr., jard., prox. forêt. — S'ad. Mlle BONHOMME, 5, rue Blomet, Paris (15^e). SUF. 10-21.

A LOUER Venosc-en-Oisans appartement 4 p. août et septembre. — Tél. CAMBIER, LAM. 90-66.

Ch. camarades J. H. ou J. F. pour week-end Fontainebleau. Dimanches et lundis, ou lundis seulement. — S'adr. LECOMTE Jacques, 230, avenue du Maine, Paris (14^e).

Le Club Alpin Belge

et le

Refuge Albert-1^{er}

C'est en 1930 que fut construit le refuge Albert-1^{er}, offert par le Club Alpin Belge au Club Alpin Français. Agrandi en 1935, il est devenu aujourd'hui très insuffisant devant le flot sans cesse croissant des touristes et des alpinistes attirés par les merveilleuses beautés du glacier du Tour. L'annonce de sa reconstruction a été une bonne nouvelle. L'architecte a terminé ses plans. Aussitôt après la fonte des neiges, porteurs et ouvriers se mettront au travail pour qu'en 1960, un refuge de pierre vaste et confortable remplace la vieille cabane en planches qui gardera une place de choix dans nos cœurs et dans nos souvenirs.

Le Club Alpin Belge tient à collaborer à l'effort financier du Club Alpin Français. Sous son initiative a été organisée à Bruxelles, le 10 mars, une soirée dont le bénéfice ira à la reconstruction du refuge et qui a permis d'intéresser un vaste public à nos projets. Le C. A. F., et la section de Paris - Chamonix y étaient représentés par MM. Herzog, Devies, Ialoue, Gardinier et Pharisien. Le Prince Albert, qui honorait cette soirée de sa présence, a tenu à recevoir les représentants français. Maurice Herzog parla du refuge Albert-1^{er}. René Mailleux, vice-président du Club Alpin Belge, retraça la brillante carrière alpine du roi Albert. Georges Tairraz, avec des extraits de son film « Sur les traces de premier de cordée » et Samivel en présentant « Cimes et Merveilles », captivèrent la salle.

Pour les représentants de la section de Paris, cette rencontre avec les alpinistes belges dépassa rapidement en intérêt la reconstruction du refuge Albert-1^{er}. Elle nous donna l'occasion d'échanger nos idées dans les domaines les plus divers de notre activité. Nous avons quitté nos amis belges avec des promesses réciproques de contacts plus fréquents et l'espoir de prochaines rencontres sur nos terrains d'escalade. Une fois de plus, nous avons pu vérifier que la Montagne unit les hommes par l'amitié qu'engendre notre passion commune.

Bibliothèque

BERNER ALPEN
tome IV (en allemand)

L'ASCENSION DE L'EVEREST
(en japonais)

...Rien de plus, c'est tout ce que j'ai à vous proposer en nouveautés; c'est peu, mais je vous avais mis en garde, il y a un an environ, contre la déception que les lecteurs d'actualités ne pouvaient manquer d'éprouver par la suite.

Si ces derniers croient devoir s'abstenir ils auront tort, il reste nombre d'œuvres relativement récentes et vivantes sans compter celles du passé dont certaines sont de véritables bréviaires de l'alpinisme. Beaucoup l'ont compris, et c'est ainsi que pulvérisant le « score » précédent, le prêt atteignit 990 livres en deux mois. Cette petite satisfaction allait être de courte durée. Ayant eu la faiblesse de m'en ouvrir auprès d'une lectrice à l'aspect... sympathique, je m'entendis objecter, dans un flot de paroles et à l'aide d'une théorie compliquée à laquelle je ne compris pas grand chose, que la bibliothèque n'avait pas à s'enorgueillir d'un succès n'ayant aucun lien direct avec la lecture, succès dû à la qualité de la... neige!... eh allez donc!

Il était inutile d'insister d'autant plus qu'ayant gardé un atout, un atout maître, une performance indiscutable restait aux usagers de la bibliothèque: Vous savez que le C. A. F. possède la plus belle collection de cartes des Alpes françaises. Les membres du S. C. A. P. en particulier ne l'ignorent pas et font souvent appel aux tracés ski. Dans ce domaine, les lecteurs s'adjugent un record, dans le sens négatif sans doute, mais un record tout de même, car il suffira de 5 cartes pour faire face à la demande en 1957!...

Sans s'écarter de la question des cartes, je vous rappelle que M. Ramadier (non cafiste, vous l'avez deviné) vient de réduire à une seule allocation de 35.000 fr. (au lieu de deux) l'achat de devises étrangères. Les collègues qui avaient l'habitude de rapporter quelques souvenirs, de prendre le porto avec la pincup de la station et d'acheter leurs cartes sur place vont voir leur argent de poche fondre comme neige en... janvier.

Mais la Maison bien connue de la rue de Bucy pourra leur procurer:

Suisse. — 50.000^e, couleurs et courbes, alpinisme et ski (toutes les cartes n'existent pas avec tracé ski).

50.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski (ces cartes de zones plus étendues ne concerne que des massifs).

25.000^e, tourisme, ne concerne pas la montagne.

Italie. — La cartographie générale sera ramenée aux cartes 25.000^e et 100.000^e. Cependant les régions qui nous intéressent seront toujours en découpages de massifs au 50.000^e.

La carte au 25.000^e (le plus souvent en noir) peut dès maintenant être acquise.

25.000^e, noir et courbes, alpinisme et ski.

50.000^e, couleurs et courbes (par massifs), alpinisme et ski.

100.000^e, couleurs et courbes, tourisme.

N.-B. — Toutes les cartes ci-dessus peuvent manquer, s'y prendre à l'avance. D'autre part, toute la cartographie ne semble pas complètement terminée surtout pour le 25.000^e.

Autriche. — 100.000^e, couleurs et courbes, alpinisme et ski.

25.000^e, couleurs et courbes, alpinisme et ski (toutes les régions n'existent pas en tracé ski).

France. — *Alpes.* — Massif du Mont Blanc (cartes Vallot) 20.000^e, bistre et courbes, alpinisme; 50.000^e (4 cartes), bistre et courbes, alpinisme et ski.

St-Gervais - Val Montjoie 60.000^e, pas de courbes, tourisme et ski.

Megève - Beaufort 60.000^e, pas de courbes, tourisme et ski.

Tour du Mont Blanc, 6^e édition, 1949 Kurz 50.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski; 1947 Mlle Bianco 50.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski; 1938 Vallot 60.000^e, pas de courbes, sans tracé ski.

Toutes cartes I. G. N., 50.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski; 20.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski; 10.000^e, couleurs et courbes, sans tracé ski.

Seulement 5 de ces dernières cartes sont sorties: Aiguille du Midi, Chamonix-Mont Blanc, Servoz, Les Houches, La Flégère.

Pyrénées. — Vignemale, 20.000^e, bistre et courbes, pas de tracé ski.

Cauterets, 20.000^e, bistre et courbes, pas de tracé ski.

Gavarnie - Mont Perdu, 20.000^e, bistre et courbes, pas de tracé ski.

Neu Bielhe, 20.000^e, bistre et courbes, pas de tracé ski.

Gavarnie - Val d'Aran (6 cartes avec versant espagnol), 100.000^e, couleurs et courbes, pas de tracé ski.

(Très peu de cartes 50 et 20.000^e sont sorties sur les Pyrénées, il reste les cartes en noir au 50.000^e).

LE BIBLIOTHECAIRE.